DOSSIER de PRESSE



REPERES BIOGRAPHIQUES

Lino de Giuli est né le 26 avril 1951, Il entre à l'école des Beaux Arts de Paris en 1969,

En 1975, il décide de se consacrer exclusivement à la Peinture, puis il part pour l'Italie. C'est le moment tant attendu d'étudier les primitifs Italiens, les chefs d'oeuvres de la Renaissance, et de découvrir les oeuvres de ses grands pères et oncles sculpteurs. Il se fixe à Rome où Il expose de nombreuses variations autour des masques de la Comedia dell'Arte.

En 1979, au départ de Rome, il entame un tour de France qui durera une dizaine d'années. Il en rapportera plusieurs grandes séries de portraits de nos contemporains avec ou sans masques, au réalisme baroque et incisif.

Brusquement il rompt avec le corps de l'image figurative et plonge dans une abstraction structurée aux dissonances chromatiques. Sa palette s'éclaircit considérablement, alliée à une volontaire diminution des moyens, lignes, aplats, cernés.

En 1989, il s'installe dans le Val d'Oise. Peintre de grands formats, il pratique une expression ouverte sur une multiplicité de techniques et de mode de faire, peintures, dessins, estampes, fresques. Pour le théâtre et pour la ville il réalise : décors et costumes, fontaines, ferronneries et installations 'in situ'.

Lino de Giuli participe à de nombreuses manifestations d'art contemporain. Si son mode d'expression privilégié reste la peinture, 'l'art en situation' est un support pour son travail de plasticien.

Interventions de logotypes, couleurs saturées, trames et filets, grandes plages sombres tourmentées ou fractionnées, espaces cloisonnés ou incertains.

Les travaux récents cultivent l'alliance et les paradoxes d'une ascèse formelle inspirée de systématique scientifique et technique et d'une gestuelle aux transparences ténues.

Ils révèlent l'incessante obsession de la problématique matière, temps, espace, vide.

C'est à dire le rêve du peintre, le tableau autonome, l'infini.



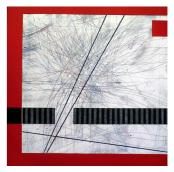
LINO de GIULI



120 x 120 cm



80 x 80 cm



80 x 80 cm



55 x 38 cm

Lino de Giuli

'Au zéro des formes'

Une toile autonome et absolue

Lino de Giuli perçoit sa peinture comme un fleuve dans lequel se jette immuablement les influences, les expériences et les désirs.

La palette de l'artiste est comme un alphabet esthétique qui mature et se compose au fil des ans.

Imprégné par la technique et la poésie picturale des grands Maîtres Italiens de la Renaissance, il explore la matière et la couleur qu'il souhaite libre et affranchie des conventions.

Le grain à la différence de la forme rigoureuse doit pouvoir vivre et respirer.

Au " Zéro des formes " il a pour ambition de faire de son art une peinture pure sans artifices narratifs. La peinture ne doit pas illustrer un propos mais confronter le "regardeur" à sa propre expérience.

Les griffures, les aplats, la spontanéité du geste créateur participent à cette toile médium qui nous bouleverse et nous interroge.

Un basculement brutal dans l'abstraction.

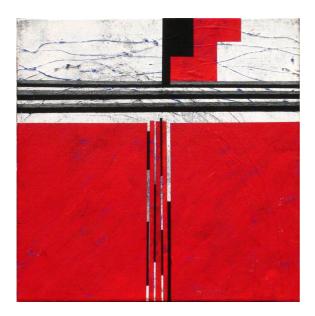
Après avoir exploré les champs de la figuration à l'instar du dessin d'animation, de l'illustration publicitaire et du portrait expressionniste, il ressent les limites d'un formalisme académique.

Conscient d'être enfermé dans des espaces et des caractères qui brossent une histoire, il prend, dès lors, le parti d'un coloris évanescent qui s'exprime au détour d'une forme juste, à contrario puissamment colorée.

La rencontre avec le carré noir sur fond blanc de Malevitch le conforte dans l'idée qu'il faut rejeter la composition traditionnelle.

"Quand disparaîtra l'habitude de la conscience de voir dans les tableaux la représentation de petits coin de la nature, de madones ou de Vénus impudiques, alors seulement nous verrons l'oeuvre picturale." Kasimir Malevitch

Brice Beaurain,







Lanternes Eoliènnes au Futuroscope 2008



Ornithos Capella à Aventureland 2004



Totems & Folies au Futuroscope 2006





Exocet La Frette sur Seine 2005



Espace Roger Ikor 2006



Les Jardins de Montagny 2007



Lino de Giuli

'La vérité de l'art'

L'art contemporain, non seulement l'art visuel mais la musique, le théâtre, l'architecture, a induit son public, ses destinataires, ses adeptes, à se nourrir et à s'imprégner quasiment de tout.

En effet c'est vers ce Tout qu'il tend, non seulement dans le sens où l'expérience de l'art est totale et totalisante, et – comme l'a montré la philosophie contemporaine – est aussi expérience et vision de l'absolu ; mais dans le sens plus profond où l'art contemporain veut le Tout et peut le vouloir, en ce sens que la pensée, la culture contemporaine où il grandit et se développe – et dont il est le protagoniste absolu – veut la déconstruction et le dépassement de ce *vouloir limiter* qui structure l'art de la tradition et l'art classique en particulier.

Pour lire les oeuvres des artistes de notre temps, pour comprendre pleinement la résonance principale qui les anime et génère leurs actes, il est nécessaire de bien considérer cette articulation première : l'art contemporain comme la science contemporaine, se trouve dans un dialogue étroit, difficile, conflictuel même, mais à la fois fécond, avec la nature de la limite – entendue non seulement comme frontière de la représentation mais aussi comme *logo* de ce qui peut se représenter ou comme la problématique même contenue dans l'acte de représenter. L'art, étant représentation, est confiné par cette *bordure* qui le sépare de la vie et qui, par conséquent, la limite.

Non seulement, nous disions, la limite vue comme dimension extrinsèque qui définit où s'arrête la figure, ou la forme, ou l'icône, ou l'art même, mais aussi comme dimension interne qui dit, par sa re-définition continuelle de l'art, dans quel type de rapport elle se situe à l'égard de ce Tout qu'elle recherche, et comment elle dialogue avec la vérité du Tout.

Sur ce plan la peinture conceptuelle et musicale de Lino de Giuli apparaît véritablement comme éloquente et remarquable.

Par bien des cotés sa peinture actuelle marque le contrepoint idéal sur son parcours personnel et artistique extrêmement riche, un parcours configuré dès le début comme un corps à corps avec la matrice ineffable du *vrai* que l'art masque par son langage.

Lino de Giuli ne craint pas de faire chanter le signe, la couleur, la surface ; il veut qu'ils puissent dire avec leurs qualités immanentes ce qu'ils ont à dire, mais – et c'est là sa force – il ne s'arrête pas à l'expérience de la couleur, de la physique de la lumière, du rythme, des accords ; il passe outre, il s'attache au sens, au discours. En ce sens l'artiste montre une grande maturité dans sa capacité à vibrer à travers un art qui est pensée, concept, *théorie*.

Nous abordons ainsi un aspect important de l'art de Lino de Giuli ; son rapport avec la dimension contemplative et donc sa rencontre avec la discipline, avec la manipulation de la matière certes, mais à la fois avec celle de l'espace, de la perception, du temps.

Pour Lino l'art est volonté et manipulation, et en ce sens tant son parcours biographique que sa peinture actuelle sont la plus formidable matérialisation d'une signification donnée à l'art; lequel entre d'une part en dialogue constant avec la pensée contemporaine et d'autre part, l'anticipant et la comprenant en profondeur, incarne cette pensée même, en est le trait essentiel.

Or, c'est justement dans la configuration de ce trait essentiel que l'on ne doit pas se laisser distraire par cette donnée perceptive, visuelle, parfois hypnotique du travail de l'artiste.

Dans son travail se lisent à l'évidence une superposition et un raffinement hérité de la stylistique classique.

La déconstruction graduelle de la figure sur laquelle la cinétique de son art s'est réorganisée, la dialectique structurale entre la forme qui se rétracte et l'espace qui se distend, devient l'expérience de l'art; l'importance fondamentale de la sérialisation du signe et de la tonalité tient ainsi cet artiste profondément lié à la musique contemporaine; et enfin, vient s'ajouter son rapport profond avec les dissolutions orientales, avec la Chine, qui n'est certainement pas à considérer en dernier lieu.

Tout cela constitue la grammaire structurale qui émerge de l'analyse, de la lecture, de l'écoute attentive, mais que l'on doit inscrire dans un discours plus ample. Lino de Giuli est engagé dans une confrontation radicale entre la dimension contemplative du regard de l'artiste et la puissance manipulatrice de sa verve poétique.

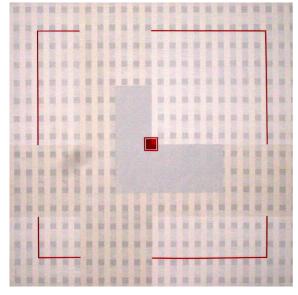
Il n'est pas difficile de percevoir, en effet, comment le thème fondamental de son travail actuel, l'espace, est décliné dans la double dimension de l'absence de forme – dimension donc aussi de l'ouverture et de la possibilité d'accueillir toutes sortes de formes – et de la multiplicité des formes, à savoir des dimensions possibles de l'espace.

L'art donc – nous dit l'artiste – peut être représentation, auquel cas sa pratique se veut essentiellement contemplative, mais la contemplation est aussi représentation, donc action, *poiein*, qui manipule et domine l'espace dans le moment même où elle le mesure et l'expérimente.

Cependant, si la mise en pratique même de l'art détermine l'espace, le concept de frontière se dissout : c'est précisément le message de la pensée contemporaine.

Francesco ALTEA Juillet 2007

Les 7 péchés Capitaux - Eglise de Chambors - Oise - Février, mars 2009







Eglise Notre - Dame de Vétheuil

Journées Européennes du Patrimoine

Septembre 2008 à mars 2008









Cathédrale de Chartres

Crypte Notre dame de sous terre

Festival de Pâques 2009









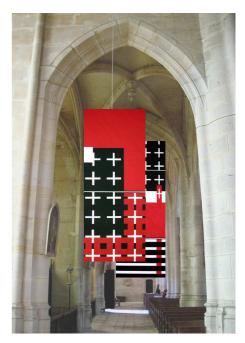












EXTRAITS CHRONOLOGIQUES

EXPOSITIONS PERSONNELLES

 2009 - Festival de Pâques CrypteNotre Dame Sous-Terre Cathédrale de Chartres
 CHARTRES

 2008 - Journées Européenne du Patrimoine, Eglise Notre Dame
 VETHEUIL

2008 - Au Tour Du Feu PARIS XVIII

2007 - Galerie d'Art de la ville de Créteil CRETEIL
2007 - Le Monarque GISORS

2007 - Galerie Pierre-Michel D.

2007 - Espace 7 Parnassiens

PARIS VI
2006 - Galerie "A Propos d'Art"

ARGENTEUIL

2006 - "Une Partie de Campagne", Moulin des Millonets

VIENNE en ARTHIES

2006 - Galerie Roger Ikor

LA FRETTE SUR SEINE
2006 - Maatgallery

PARIS XI

2006 - Maatgallery PARIS XI
2005 - Théâtre Roger Barat HERBLAY
2004 - Le Moulin des Millonets VETHEUIL
2003 - La Colombe poignardée MONTJAVOULT

2001 - Viaduc des ArtsPARIS XI2000 - Espace E.M.B.SANNOIS1998 - Bourse du CommercePARIS

1998 - Bourse du Commerce PARIS 1996 - Musée A.G. Poulain VERNON

INSTALLATIONS 'In Situ' - REALISATIONS

2008 - Installation"Lanternes et Eoliènes" parc du Futuroscope - Jaunay Clan

POITIERS

2007 - Installation Scénographique, "Grisy Code"

GRISY LES PLATRES

2007 - "Exit" Installation Scénographique, les Jardins de Montagny MONTAGNYenVEXIN 2006 - Installation "Totems et Folies" Parc du Futuroscope - Jaunay Clan POITIERS

2006 - Installation Scénographique, les Jardins de Montagny MONTAGNYenVEXIN

2006 - Installation Facade Parisienne, Maatgallery

PARIS XI

2005 - Installation Aérienne dans l'allée de tilleuls du quai de Seine
2004 - Installation Aérienne dans le bois d'Arthieul, Aventure Land

LA FRETTE/SEINE
MAGNY en VEXIN

2004 - Installation Flottante sur la rivière la Risle. Mois de l'art contemporain PONT-AUDEMER

1997 - Installation in Situ Parc du château

EXPOSITIONS COLLECTIVE

2009 - Les 7 Péchés Capitaux Eglise de Chambors

2007 - Les Arts Papiers. Château de la Groulais / Blain

2006 - "émois du design". Maatgallery

2004 - Couleurs et Abstraction. Maatgallery

2004 - Portfolio. Galerie A Propos d'Art

2004 - M.A.C.Y Hospice Saint Charles

GISORS

NANTES

PARIS XI

ARGENTEUIL

2004 - M.A.C.Y Hospice Saint Charles

2000 - Palais de l'UNESCO

1999 - Espace Pierre Cardin

1998 - Bannières pour l'an 2000 - Commanderie des templiers

1997 - Courant d'art Galerie du Château 1996 - Courant d'art - Musée A.G. Poulain

1995 - Galerie des arts japonais - Carrousel du Louvre

ELANCOURT GISORS VERNON

PARIS

BEYROUTH

BRUXELLES / PARIS

GISORS